

M

Le magazine du Monde



Syndrome de La Havane
L'ÉTRANGE MAL DES ESPIONS NORD-AMÉRICAINS



M Le magazine du Monde n° 559. Supplément au Monde
n° 24077/2000 C 01975 / SAMEDI 4 JUIN 2022.
Ne peut être vendu séparément. Disponible en France
métropolitaine, en Belgique et au Luxembourg.

La façade de la future galerie Hauser & Wirth, dans le 8^e arrondissement parisien.



À PARIS, IL Y A DE L'ART DANS L'AIR.

Le couple de galeristes suisses Hauser et Wirth, déjà implanté dans une quinzaine de lieux dans le monde, s'apprête à ouvrir un nouvel espace dans la capitale. Il conforte ainsi le grand retour de la France sur le marché de l'art contemporain. Texte Roxana AZIMI

DANS LE CLUB TRÈS RESSERRÉ DES GALERIES D'INFLUENCE MONDIALE, Hauser & Wirth n'avait pas encore investi à Paris. Après Larry Gagosian, en 2010, et David Zwirner, en 2019, le couple suisse prend ses quartiers dans une ville redevenue désirable. Au printemps 2023, le seizième espace de la galerie originaire de Zurich ouvrira dans le triangle d'or, entre les Champs-Élysées et l'avenue Montaigne, au 26 bis de la rue François-I^{er}. De 1955 à 2018, l'hôtel particulier fut le siège historique d'Europe 1, qui a depuis migré vers le 15^e arrondissement. Hauser & Wirth y louera 800 mètres carrés sur trois étages au fonds d'investissement qui a racheté, en 2018, au groupe Lagardère les trois bâtiments occupés par la radio. Manuela Hauser et Iwan Wirth attirent les grands collectionneurs avec leur apparente simplicité. Manuela, fille de la milliardaire Ursula Hauser – une des plus grandes collectionneuses

suisses, qui a fait fortune dans le commerce –, lâche rarement son tricot. Ni elle ni son époux ne parlent d'argent. Leur chiffre d'affaires, qu'on imagine stratosphérique, est un secret bien gardé. Leur catalogue compte autant d'artistes intemporels que d'étoiles du moment : Louise Bourgeois et Sophie Taeuber-Arp voisinent avec les Américains Rashid Johnson et Mark Bradford ou le Français Pierre Huyghe. En trente ans, avec l'appui d'Ursula Hauser, le couple a créé un empire qui rayonne désormais à Londres, à New York, à Los Angeles, où ils ont créé un gigacomplexe en centre-ville, ainsi qu'à Monaco, où ils se sont installés près de l'Hôtel de Paris, repaire familial des ultrariches de passage sur le Rocher. Mais ce n'est pas tout. L'ambitieux couple s'est aussi déployé dans le Somerset, en Angleterre, à Balmoral, sur les terres royales écossaises, et à Minorque, dans les Baléares : dans ces trois sites bucoliques, ils ont créé des domaines ultrachics mariant nature, gastronomie et business. Cela fait presque quinze ans que Hauser & Wirth cherche à s'établir à Paris. « À l'époque, on voulait s'installer près des musées parisiens, où la majorité de nos artistes étaient bien accueillis », confie Marc Payot, associé et coprésident de la multinationale. Un lieu avait été trouvé par l'Argentin Luis Laplace, l'architecte d'intérieur qui aménage, depuis 2013, leurs différents sites : rue du Cirque, presque en face du Bristol. « Nous étions pris par l'ouverture de nos espaces dans le Somerset et à Los Angeles, confie Iwan Wirth. Ouvrir un troisième lieu en même temps, c'était risquer de tout faire échouer. » L'idée mûrit toutefois. En dix ans, le couple de galeristes visite près d'une centaine d'espaces de Saint-Germain-des-Prés, si prisé des touristes, au Marais, jugé finalement « trop difficilement accessible ». « On voulait un hôtel particulier, confie Marc Payot. C'est le fantasme absolu des galeries et des artistes étrangers. »

« L'alignement des planètes », comme le dit Iwan Wirth, doit beaucoup à la géopolitique de l'art contemporain. Paris est de retour au moment où le Brexit a affaibli Londres, première place européenne du marché de l'art et troisième au niveau mondial, selon le rapport Art Basel-UBS Global Art Market publié en mars. La France n'occupe que le quatrième rang mondial (derrière les États-Unis, la Chine et la Grande-Bretagne), mais elle se veut terre d'accueil des artistes au firmament. David Hockney y a ainsi posé ses valises en pleine pandémie, le Sud-Coréen Lee Ufan a ouvert, en mai, sa fondation, à Arles. L'accélération est si fulgurante qu'il est impossible de déterminer ce qui l'a déclenchée. La perspective du déménagement de la Fondation Cartier face au Louvre en 2024 ? L'ouverture de la Bourse de Commerce en 2021 ? La naissance de la Fondation Louis Vuitton, sept ans plus tôt ? L'activisme de François Pinault et de Bernard Arnault a fini par attirer les marchands. En annonçant son arrivée, en octobre, à Paris, la puissante foire Art Basel consacre un phénomène et promet de l'amplifier. Pour les très riches clients d'Hauser & Wirth, l'expérience de l'art doit être totale. Les investissements des géants de la finance internationale dans les palaces donnent aux touristes chics des envies de Cheval blanc, de Ritz et de Crillon. L'ouverture, en mars, de la galerie Dior, également rue François-I^{er}, symbolise aussi la reconquête par Paris de ses propres marques que le succès avait rendues « internationales ». Lorsque Iwan Wirth déclare que « Paris est l'épicentre européen de l'art contemporain, qui concurrence, voire dépasse, Londres », il ne fait pas seulement un constat, mais annonce que, par sa présence, il confortera la tendance. (M)